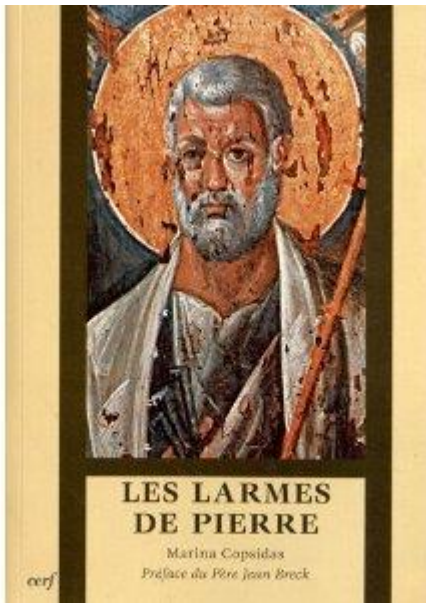


Marina COPSIDAS, Cerf, 2012



Marina Copsidas est chrétienne orthodoxe. Son dernier livre paru au CERF revient sur les raisons de la rupture entre l'orient et l'occident chrétiens à la fin du premier millénaire. La primauté du pape est au centre du débat.

La première moitié du livre consiste en une étude des 235 versets concernant Pierre et sa mission, au travers des quatre évangiles, des Actes, et de sa Première Lettre.

Selon la fine analyse de l'auteur, la repentance de Pierre (Mt 26,69-75) est la pierre angulaire sur laquelle repose sa mission de pasteur, explicitée par le chapitre 21 de Jean.

Comment – c'est la deuxième partie du livre – cet humble pasteur a-t-il eu pour héritiers *des Evêques de Dieu au jugement infaillible* ? Marina Copsidas décrit la lente dérive qui mènera à la rupture entre catholiques et orthodoxes.

Si nous portons à son crédit la connaissance des Écritures qu'elle démontre dans la première partie du livre, il n'y a aucune raison de la soupçonner de partialité dans sa relation du contexte historique. Au fil des Conciles post-Constantiniens – le Christianisme d'occident est devenue religion d'Etat - on voit l'Evêque de l'ancienne capitale de l'empire romain supplanter peu à peu les patriarcats historiques de la chrétienté et se comporter en souverain italien de la Renaissance.

Après le sac de Constantinople par les Croisés (1204), l'occident laissera l'empire byzantin passer aux mains des turcs sans émotion apparente (1453). Puis viendra la Réforme, qui ouvrirait un débat utile sur des comportements d'Eglise viciés par le pouvoir et l'argent. Mais le Concile de Trente sera seulement celui de la Contre-Réforme (1545-1563).

Grâce à la vitalité de ses patriarcats locaux et à ses innombrables martyrs, l'Eglise orthodoxe traversera les siècles aux prix d'accords par fois compromettants avec les gouvernants des nations.

La conclusion est sans doute la partie la plus émouvante du livre, où l'auteur plaide devant le Tribunal des Ombres pour que le troisième millénaire chrétien soit celui du retour vers l'unité.

Ma lecture des Evangiles, orientée par la découverte des rédactions successives me fait enfin remarquer que les *Larmes de Pierre* sont d'un doublet grec répondant à l'enquête de la petite servante araméenne. Le *Tu es Pierre* (Mt 16,18) en revanche, est une addition grecque tardive, de la même couche que (Mt 27,25), faisant retomber sur la foule juive, et à jamais, le sang innocent de Jésus.

Je joins donc (modestement et avec gratitude) ma voix à celle de Marina COPSIDAS.

Francis LAPIERRE, Diacre catholique